Pour des raisons analogues, bon nombre de celles qui se marient sur place ne contribuent pas à augmenter la population de la tribu.

En effet, la femme congolaise est une marchandise dont le prix hausse chaque jour, en raison de la disproportion de l'offre et de la demande. En outre, la richesse des chefs se mesure à la quantité de femmes dont ils sont propriétaires. Aussi, certains roitelets s'emparent-ils de toutes les filles de leur tribu. Et comme toute femme que touche un grand chef est immédiatement saçrée et ne peut plus être approchée par un autre homme; comme, d'autre part, ces chefs sont généralement âgés et bien souvent impuissants, il s'ensuit une stérilisation involontaire d'une grande proportion de femmes; alors que de non moins nombreux individus, jeunes et vigoureux, sont de leur côté voués au célibat jusqu'à un âge avancé, la civilisation n'ayant pas encore, chez les nègres africains, élevé l'adultère à la hauteur d'une institution sociale.

Des notes qui précèdent il résulte, conclut en terminant le Dr Edmon Vidal, que, contrairement aux idées généralement admises, la population nègre du centre de l'Afrique va.en diminuant, et par excès de la mortalité et par insuffisance de la natalité.

C'est là une constatation grosse de conséquences au point de vue de la colonisation française, qui, après avoir lutté pendant de longues années pour supprimer l'esclavage et les guerres de tribus, doit entreprendre maintenant la lutte contre d'autres éléments, pour justifier sa mainmise sur les peuples africains."

— Ce problème se pose aux Allemands, les nouveaux propriétaires du Congo.

LES GRANDS HOMMES ET L'EVOLUTION D'UNE SCIENCE : LA CHIMIE par W. OSTWALD.

Il y a bien longtemps qu'on a remarqué que les hommes qui agissent n'ont guère le goût à philosopher et que les hommes qui philosophient sont ceux qui n'ont pas eu l'occasion d'agir. Et ceci est éminemment regrettable, car il s'en suit que les hommes d'action qui pourraient nous apprendre quelque chose restent volontairement muets et que les philosophes qui n'ont rien à nous apprendre prennent presque toujours seuls la parole.— Il est à